



Compte-rendu conférence « Étonnantes abeilles solitaires »

Mercredi 5 juin 2024

60 personnes ont assisté à la Conférence de Dominique Dupouy, Vice-présidente de l'Association des jardiniers de Tournefeuille, sur le thème « Étonnantes abeilles solitaires ».

Organisée par l'Association Saint-Orens Nature Environnement (SONE), SOAPI (Saint-Orens Apiculture) avec l'appui de la Mairie de Saint-Orens, la soirée a permis de mieux connaître quelques unes des 1 000 espèces d'abeilles solitaires présentes en France, leur rôle essentiel dans la pollinisation, et, d'apprendre les façons de mieux les protéger dans les espaces naturels de la commune (espaces verts, naturels, jardins...).

Avec humour et pédagogie, s'appuyant en particulier sur un petit film remarquable « Osmies volantes non identifiées », en ligne sur notre site « sone.fr », réalisé avec les Jardiniers de Tournefeuille, **Dominique Dupouy a captivé son auditoire : un grand merci à elle !**

Ci-dessous, vous trouverez un résumé de ses propos et, en ligne, sur notre site « sone.fr » sa présentation très imagée et documentée « Présentation abeilles solitaires D Dupouy ».

Vraiment étonnantes, ces abeilles solitaires



Dominique Dupouy nous présente tout d'abord la grande « famille Abeille » qui comprend près de 1 000 espèces en France métropolitaine : les abeilles sociales (*Apis mellifera* : une seule espèce), les bourdons (30 espèces) et les abeilles solitaires (environ 1 000 espèces, vivant contrairement aux abeilles mellifères et aux bourdons de façon solitaire ou en très petites colonies).

Elle va nous parler alors principalement des abeilles solitaires auxquelles elle voue une véritable passion.

Étonnantes abeilles solitaires !
Biologie, rôle dans la pollinisation et enjeux de préservation

Mercredi 5 Juin 2024 à 20 h 30
Maison des Associations de Saint-Orens-de-Gameville

Entrée Libre

Conférence de Dominique DUPOUY
Vice présidente de l'association des Jardiniers de Tournefeuille

Avec la participation de la Mairie de St-Orens

La taille de ces abeilles est très variable : elles mesurent de 2 à 40 mm, la plus grande étant l'Abeille charpentière (*Xylocopa violacea*), fréquente dans nos jardins.

Les types de construction qu'elles réalisent pour élever leur progéniture sont d'une incroyable diversité : galeries dans le bois, terriers dans le sol tapissage de nid avec fragments de feuilles ou de pétales, utilisation du nid d'une autre espèce...Il y a ainsi des abeilles maçonnes, charpentières, tapissières, fousseuses, coucous....

Elle nous explique aussi que les abeilles solitaires construisent des nids composés d'une dizaine de cellules indépendantes dans lesquelles elles déposent pollen et nectar puis un œuf. Les larves disposeront ainsi de nourriture dès l'éclosion ...tandis que les adultes mourront avant même cette éclosion !

Le petit film « Osmies volantes non identifiées » réalisé localement dans les jardins de Tournefeuille est particulièrement intéressant pour comprendre comment sont réalisés les nids, les pontes, les éclosions, les fécondations...Bravo à l'équipe de Tournefeuille qui a réalisé ce film (3 ans de tournage) remarquable !



Dominique conclue sur cette partie en précisant toute l'importance des abeilles solitaires dans la pollinisation, leur grande efficacité (visitent 4 000 fleurs par jour : un nombre ahurissant !), le fait qu'elles sortent quand il fait encore frais (dès 8°C alors que les abeilles mellifères ont besoin d'environ 13°C) ce qui permet les pollinisations des fleurs précoces. Et, elles participent largement à la reproduction spécifique de certaines plantes (Orchidées...).

Compétition avec les abeilles mellifères : un sujet complexe

Les populations d'insectes pollinisateurs (abeilles solitaires, papillons, diptères...) sont en baisse très importante, de nombreuses études le confirment régulièrement. Et, les causes principales sont multifactorielles avec principalement : disparition des habitats, baisses des ressources florales, effets des pesticides, réchauffement climatique...

Devant le développement de l'installation de ruches d'abeilles en ville, la question de la compétition pour la ressource alimentaire entre ces colonies d'abeilles mellifères et les autres pollinisateurs a émergé depuis quelques années : installer de ruches en ville, ne serait-elle pas une fausse bonne idée ?

Il n'y a pas de réponse toute faite à cette interrogation mais les données scientifiques tendent à recommander aux apiculteurs, particulièrement dans les zones urbaines densément peuplées, de limiter à un nombre raisonnable le nombre d'installation de ruches (depuis 2015, la ville de Lyon a décidé de ne plus autoriser l'installation de nouveaux ruchers sur son domaine public pour préserver la biodiversité) ;

Pour plus d'informations, Dominique Dupouy nous incite à lire deux articles sur le sujet (voir en fin de ce compte-rendu « pour en savoir plus »).

Elle précise bien, rappelant qu'elle est elle-même apicultrice, qu'il ne s'agit pas d'abandonner les abeilles mellifères, mais bien d'équilibrer l'enthousiasme qu'on leur porte et la prise en compte des besoins de tous les pollinisateurs. Et, elle rajoute que nous pouvons en particulier agir efficacement pour les pollinisateurs au niveau de nos jardins et des espaces verts et naturels des communes.

Jardinez au naturel pour protéger ces abeilles

Offrir le gîte et le couvert, c'est ce que préconise Dominique Dupouy pour favoriser les abeilles solitaires et d'une manière générale toute la biodiversité. Parmi ses conseils :

- sur les balcons et dans vos jardins, jardinez au naturel ! Laissez des petits tas de bois, des zones non fauchées, créez des hôtels à insectes (avec bambous, roseaux, sureau...), laissez des petites aires de terre battue pour favoriser la nidification, ayez des fleurs tout au long de l'année...
- En ce qui concerne les espaces verts et naturels des communes, pratiquez une gestion différenciée des espaces verts de la commune, préservez les prairies « maigres » en ne les fauchant qu'une fois par an et en exportant le « foin » car cela favorisera le développement d'une grande diversité de fleurs, d'insectes, plantez des haies champêtres...

.....

Pierre Jouffret, au nom de SONE, de SOAPI et de la Mairie de Saint-Orens remercie Dominique Dupouy pour sa présentation pleine d'humour, d'informations scientifiques et conseils pratiques au service des abeilles solitaires, de la biodiversité et finalement au service de nous tous.

Texte : Pierre Jouffret



Pour plus d'informations

Dominique Dupouy outre sa présentation propose quelques liens vers des sites pour en savoir plus sur les abeilles solitaires et les pollinisateurs

<https://www.arthropologia.org/#>

<http://hymenoptera.fr/>

<https://www.hortus-france.org/>

Concernant la compétition abeille sociale) / abeilles solitaires, elle nous transmet les liens suivants :

<https://www.arb-idf.fr/nos-travaux/publications/quand-les-abeilles-domestiques-concurrent-les-pollinisateurs-sauvages/>

https://www.adabfc.adafrance.org/downloads/2023-02-21_ag_ada_bfc_competitionapis-non-apis.pdf

Et, son choix de livres sur le sujet :

- * chez Glénat : "Abeilles sauvages" de Nicolas Vereecken, petit livre très utile sur le terrain
- * Toujours de Nicolas Vereecken "Nos abeilles sauvages", toujours chez Glénat, mais livre plus complet
- * Découvrir des abeilles sauvages de Monique Berger, chez Delachaux et Nestlé

